



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE (MESRS)

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO
(ENS/P-N)

DOMAINE : Science de l'Education et de la Formation

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : Philosophie

GRADE : LICENCE/BAPES

MEMOIRE DE FN DE CYCLE

SUJET:

RELATION PEDAGOGIQUE : UTILITE ET DEFI DE LA REUSSITE DE
L'APPRENANT EN MILIEU SCOLAIRE.
CAS DU LYCEE BEHANZIN

Présenté par :

DEGBENOU Yèyinou Florentine

Sous la Direction de :

Dr Florentine HOUEDENOU

Maître-assistant

Année académique : 2014-2015

Sommaire

DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES ACRONYMES.....	iv
RESUME.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE DE LA RELATION PEDAGOGIQUE.....	2
CHAPITRE 2 : RELATION PEDAGOGIQUE : APPROCHE METHODOLOGIE	12
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE DES RESULTATS, DISCUSION, LES SUGGESTIONS ET PLAN D’ACTION POUR UNE BONNE RELATION EDUCATIVE.....	16
1-PRESENTATION DES RESULTATS.....	17
2-ANALYSE DES RESULTATS.....	19
3-DISCUSION DES RESULTATS.....	33
LES SUGGESTIONS ET PLAN D’ACTION.....	33
CONCLUSION	41
REFERENCES	
BIBLIOGRAPHIQUE.....	43
ANNEXES.....	45
TABLES DES MATIERES.....	47

Je dédie cette œuvre à mon père Mr Paulin A. Coffi DEGBENOU professeur certifié des Sciences de la Vie et de la Terre à la retraite pour son chauvinisme très remarquable en vers l'éducation de ses enfants.

Et à ma mère Symphorienne M. Rose HOUNTONDI, Directrice Epp Ké B (Dangbo), pour son soutien et son amour indéfectible.

Vous avez été et vous continuez d'être pour moi l'exemple d'une tendresse vivante. Que cette œuvre soit pour vous un signe de ma profonde gratitude pour les nombreux sacrifices consentis

REMERCIEMENTS

Ma reconnaissance va à l'endroit de :

Dieu tout puissant.

Mon maître de mémoire, Docteur HOUDENOU Florentine Maître – assistant, pour sa rigueur, son amour du travail bien fait et pour avoir accepté de conduire ce travail malgré ses multiples occupations ;

Mes frères et sœur pour leur soutien permanent, à toute la famille DEGBENOU Monsieur Maurice AGOSSOU, trouvez à travers ces lignes le couronnement de votre soutien indéfectible.

Monsieur le professeur Eustache ADANHOUME pour son amour du travail bien fait, sa rigueur et ses nombreux conseils afin de bien m'orienté sur le chemin de la connaissance.

Tous les professeurs de l'Ecole Normale Supérieure qui ont eu à guider mes pas sur le terrain de la recherche. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes profondes gratitude;

Monsieur Etienne AHOMADIGAHOU mon maître de stage pour son soutien indéfectible.

Monsieur Edgard LOKONON, mon professeur de philosophie du secondaire
Tous les professeurs intervenant à l'ECOLE Normale Supérieure de Porto/Novo sans oublier les membres de l'administration

LISTE DES ACRONYMES

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

SVT : Science de la Vie et de la Terre

SPCT : Science Physique Chimique et Technologique

CEG : Collège d'Enseignement Général

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

SA : Situation d'apprentissage

RESUME

Plusieurs facteurs et conditions déterminent la réussite de l'apprenant en milieu scolaire. Mais celle plus pertinente et voir même ignorée est la relation pédagogique qui doit s'instaurer entre l'enseignant et l'apprenant

En effet dans la formation des enseignant et dans l'application de leur métier sur le terrain ils ont tendances à plus accentués leur discours sur les contenus du cours oubliant l'aspect relationnel ce qui est inhérente à la nature humaine et à la réussite des apprenants en milieu scolaire car n'oublions par le rôle de l'enseignant entant que médecin des esprits. De la même façon que les médecins ont l'habitude de disséquer les corps à l'hôpital, c'est de cette même manière que l'enseignant agit sur les esprits. Pour cela ce dernier doit être très prudent et attentif face à son sujet.

INTRODUCTION

Depuis l'organisation et l'existence fonctionnelles de petits groupes humains au début de l'humanité, la réalité du concept de la relation est chose entendue connue, peu importe que tels groupes fussent caractérisés au départ par une rusticité évidente ; cela est logique compréhensible. L'éducation qui a secrété la relation était une nécessité à la fois biologique et sociale : de temps il y a eu et il y aura parmi les hommes des interrelations et des interactions permanentes ou quotidiennes.

On exprime ce phénomène en disant que l'homme est un être toujours en situation. Dans le domaine de l'enseignement la relation enseignant - apprenant que l'on appelle également relation pédagogique, relation éducative, ou relation didactique apparaît comme une spécificité de la relation originelle. Elle met en présence dans la salle de cours, deux catégories d'individus autour du savoir, l'apprenant qui le reçoit au travers de tout un processus d'apprentissage. Ce présent travail de recherche intitulé relation pédagogique : utilité et défi pour la réussite de l'apprenant se donne pour objectif de montrer : en quoi la relation pédagogique qui s'instaure entre l'enseignant et l'apprenant peut-elle exercer une influence sur le rendement scolaire c'est-à-dire permettre la réussite de l'apprenant en milieu scolaire et dans ce cas, constitue un défi de la réussite de l'apprenant.

Ce travail comporte deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé approche théorique et méthodologique de la relation pédagogique nous aborderons la problématique, l'hypothèse, les objectifs, l'état de la question et la clarification conceptuelle. Ensuite nous aborderons le cadre méthodologique de la recherche qui mettra en exergue la présentation du cadre géographique du Lycée Béhanzin, la recherche documentaire, la population cible, l'échantillonnage, les techniques d'analyse et les difficultés rencontrées. Et enfin, le dernier chapitre est consacré à la présentation, l'analyse des résultats d'enquête, et la discussion et des suggestions pour une bonne relation éducative.

CHAPITRE1: APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RELATION
PEDAGOGIQUE

1.1-Approche théorique

1.1.1- Problématique

L'école est le lieu par excellence où, se transmet le savoir en dehors du cadre familial. Elle met en relation divers acteurs que sont les enseignants et les apprenants. Les premiers c'est -à- dire les enseignants doivent créer un climat de convivialité pour le bon déroulement du processus d'enseignement/apprentissage.

Sur ce plan, signalons que certains enseignants laissent des souvenirs plus ou moins forts. Car les relations entretenues avec les enseignants jouent un rôle déterminant à la motivation d'apprendre. Elles alimentent et abreuvent la soif de connaissances chez les apprenants. En situation de classe, il est remarqué qu'en dehors des connaissances livrées aux apprenants, les règles de vies partagées avec eux leur sont très utiles. Ainsi, la qualité relationnelle instaurée avec les apprenants contribue à leur épanouissement, et par corolaire à leur réussite.

Mais force est de constater à certains cours, une baisse de taux de présence des apprenants à cause des perturbations observées dans ce rapport enseignant-enseigné.

Cela suscite un certain nombre de questions qui requiert attention et réflexion. Quelles sont alors les raisons possibles qui font que l'apprenant va s'intéresser à ce que l'enseignant va lui transmettre ?

Quelles conditions permettent de s'appropriier un savoir ?

Quelle est cette alchimie qui fait que les relations vont-elles se lier ?

En d'autres termes, en quoi la relation qui s'instaure entre l'enseignant et l'enseigné va-t-elle favoriser l'apprentissage des savoirs ?

La qualité relationnelle instaurée avec les apprenants contribue à leur bien vivre et par corolaire à leur réussite dans le milieu scolaire. Ainsi : Quels sont les causes possibles qui font que l'apprenant va s'intéresser à ce que l'enseignant va lui transmettre ?

En d'autres termes ? En quoi la relation qui s'instaure entre l'enseignant et l'enseigné va-t-elle favoriser l'apprentissage des savoirs ?

Aujourd'hui, cette problématique semble être d'autant plus pertinente si on se réfère aux différents facteurs de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire.

La relation pédagogique joue un rôle déterminant sur la construction du savoir. Il s'agit d'interroger les facteurs déterminants de cette relation : en quoi la relation pédagogique qui se crée entre l'enseignant et l'enseigné peut-elle avoir une influence sur l'apprentissage et sur le rendement scolaire ?

Comment trouver ce que les pédagogues nomment communément son propre « style pédagogique » ? Comment l'adapter aux différents profils des apprenants ? Persuadée que la qualité relationnelle détermine un certain degré de motivation des apprenants, sauront-ils nous susciter leur intérêt ? Autant d'interrogations qui interpellent aujourd'hui et dont il est souhaitable de trouver quelques réponses qui peuvent aider à remplir au mieux cette mission d'enseignante.

1.1.2-Hypothèse

A ce niveau, il est question de définir les différentes hypothèses émises dans le cadre de ce travail. Ainsi, on distingue deux hypothèses objet de cette recherche.

-Les styles pédagogiques des enseignants déterminent le succès de l'apprenant en milieu scolaire.

-L'effet enseignant détermine le succès ou l'échec de l'apprenant en milieu scolaire. Chacune de ces hypothèses s'accompagne respectivement des objectifs.

1.1.3-OBJECTIFS

Ici, on distingue deux objectifs à savoir :

1.1.3.1 Objectif général

L'objectif général de cette recherche vise à évaluer l'importance de la relation pédagogique qui s'instaure entre l'enseignant et l'enseigné en tant que facteur de la réussite en milieu scolaire.

1.1.3.2-Objectifs spécifiques

Sous cette rubrique, il est question de définir les objectifs spécifiques de cette recherche. Il s'agit de :

- analyser les styles pédagogiques des enseignants ;
- montrer l'effet enseignant sur la réussite de l'apprenant.

1.1.4-Etat de la question

-Relation pédagogique : Une question déjà ancienne

Dans l'immense majorité des situations d'enseignement, l'apprentissage se fait dans le cadre d'une interaction avec un enseignant et/ou dans le cadre d'un groupe .De multiples travaux mettent en évidence l'impact de ces relations sur la réussite scolaire.

La relation pédagogique a été placée au centre de la réflexion et de la démarche d'enseignement par divers courants pédagogique.

Le constat de l'influence de la relation pédagogique sur l'apprentissage a amené les chercheurs en science de l'éducation à s'interroger sur les facteurs de cette influence. Ainsi ont été mis en évidence l'existence de « styles pédagogiques » des enseignants et la puissance de ce que l'on a appelé « l'effet enseignant ». C'est-à-dire l'impact de l'enseignant (de sa personnalité, de son énergie, de sa motivation, de sa pratique et ses stratégies pédagogiques etc.) sur la réussite des apprenants.

Les chercheurs en éducation constatent par ailleurs que la relation pédagogique, qu'elle concerne la formation continue ou l'enseignement, obéit grosso modo aux mêmes règles fondamentales. En effet les deux modèles de formation se proposent de

mettre au centre de la formation l'apprenant. La relation pédagogique qui s'installe alors entre l'enseignant et l'apprenant s'inscrit dans un courant interactifs et non plus unilatéral.

Mais rappelons avant tout la définition et le rôle attribué au pédagogue. Le « pédagogue » désignait en Grèce, l'esclave chargé d'accompagner l'enfant dans ses déplacements, de le conduire à l'école et de lui apprendre ses leçons à la maison. Le pédagogue finit par désigner « le maître » c'est la pédagogie l'activité que celui-ci déploie pour enseigner. En deux siècles, la conception traditionnelle de l'enseignement s'est trouvée critiquée.

En effet, la relation pédagogique est au cœur de tout processus d'enseignement, et ce depuis toujours. La force et la valeur aujourd'hui encore de l'attitude socratique montre que tous les origines de la socialité a ce qui se joue entre l'enseignant et son apprenant. Abordons en substance cette question sous l'angle historique en montrant l'évolution des modèles de la relation pédagogique.

Au moyen-âge, la pédagogie était davantage centrée sur le message que sur la relation elle-même. Il faudra attendre Jean Jacques. ROUSSEAU pour voir surgir une nouvelle tradition, celle de l'éducation nouvelle, mouvement qui se caractérise malgré sa diversité, par une centration dans sa réflexions sur la relation pédagogique et son utilité à la réussite de l'apprenant en milieu scolaire.

Avec Célestin FRENET, puis la pédagogie institutionnelle, sont prises en comptes des dimensions groupales, organisationnelle et institutionnelles. Longtemps la pédagogie n'a été que didactique. Longtemps, l'éducation et la pédagogie ont été dominées par l'idée que le fondement de tout apprentissage reposait sur le message à transmettre.

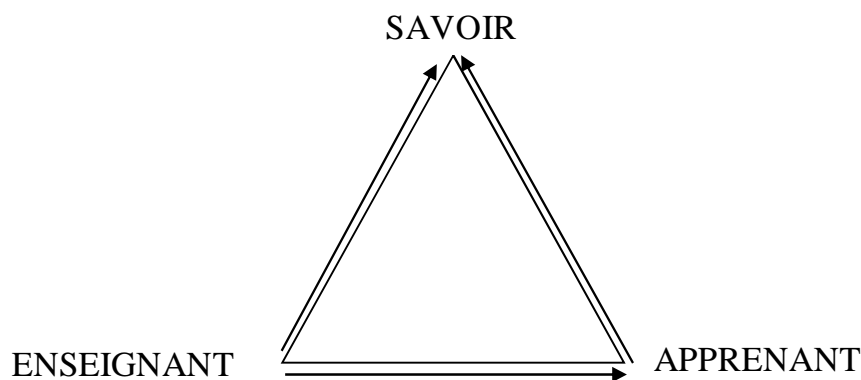
A partir de ROUSSEAU, à la suite de son ouvrage intitulé l' « Emile », on a commencé à s'intéresser au destinataire du message pédagogique.

Tout un courant d'éducation nouvelle se centrant sur l'enfant s'est développé avec PESTALOZZI, puis avec FRIEDRICH FROEBEL.

Il se développe dans toute l'Europe puis aux Etats Unis. Tout en adhérent au projet novateur de ces pédagogies. Célestin FREINET remarque que ces démarches restent,

la plupart du temps réservées à une élite, une clientèle d'enfants issus des classes privilégiées de la société .A partir de 1920, il reprend les apports de ces différents courants et tente de les articuler pour construire une population qui soit active, concrète, fondée sur l'observation de la réalité sociale. Son invention découle d'une réflexion sur la nécessité d'une autre école. Et pour tous. Dans l'esprit de rendre l'enfant du peuple sujet de son éducation, FREINET combine différente technique et les expérimentes en classe. Au niveau de la relation pédagogique cela a pour effet de faire perdre au maitre sa posture didactique au profit d'une posture d'intervenant. Le maitre n'est plus censé parler tout le temps. Lorsque l'enfant, dans sa démarche personnelle, a besoin de l'adulte, il lui fait appel. Il y a donc, de par la construction des dispositifs internes à la classe, de profonde modification de la relation maitre et élève.

Cependant, il est à signaler que depuis un siècle l'analyse de la relation pédagogique s'est complexifiée. Même si certains enseignants continuent à enseigner de manière purement didactique beaucoup d'autre prennent en compte de multiples dimensions qui se croisent dans la situation pédagogique et notamment l'identité de la personne. En effet, cet état de chose est bien illustré par le triangle didactique de Jean HOUSSAYE, *Le triangle pédagogique, les différentes facettes de la pédagogie, ESF, Paris*



Dans un article intitulé *note pour une écologie de la réussite scolaire*, Baby déclare que « Dans l'état actuel des choses, réussir à faire le point sur la réussite scolaire,

pourrait bien résider dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure à surmonter ambiguïtés de la question » L'auteur montre qu'il existe pas mal d'ambiguïtés qui entourent la notion de réussite ou de succès dans l'enseignement. Aussi le mémoire de BAPES intitulé « Facteurs et conditions déterminant le succès dans l'enseignement générales »²³⁴⁸ MEB/ENS de KOMABANIN Amos supervisé par le professeur Bouraima OGOUTOLOU est aussi d'une grande importance.

Ensuite, l'explication de certains concepts clés afin d'élucider mieux ce thème choisi.

1.1.5- Clarification conceptuelle

Le « dictionnaire de pédagogie » définit la pédagogie comme l'ensemble des didactiques, discipline qui cherche à répondre à la question : comment l'enseigné s'approprié-t-il le savoir ?

La relation : se définit quant à elle, d'après le « petit Larousse. Comme étant un lien existant entre les choses, les personnes dans le sens de rapport ».

Le dictionnaire actuel de l'éducation définit la relation pédagogique comme « l'ensemble des relations d'apprentissage, d'enseignement et didactique dans une situation pédagogique. Certains auteurs nomment communément « relation pédagogique » l'ensemble des phénomènes d'échange, d'influence réciproque d'actions et de réaction entre enseignants et enseignés. Cette relation est généralement étudiée comme une interaction sociale s'inscrivant dans la vie personnelle de chacun des participants.

Elle est soumise au mécanisme d'une dynamique des groupes. Cette situation peut être décrite à travers plusieurs constantes. Mais sa caractéristique structurelle est l'asymétrie. En effet la relation pédagogique, le plus souvent met en présence un adulte et un nombre important d'enfants ou jeune. L'adulte est supposé savoir, il détient un savoir à transmettre. Les élèves sont supposés démunis de ce savoir sans qu'ils manifestent toujours le désir de l'acquérir. Depuis les présocratiques plusieurs éléments constitutifs de la relation pédagogique ont été dégagés. D'abord, la

responsabilité de l'adulte vis-à-vis de l'enfant. En suite le but de la relation qui constitue en même temps la limite : Cette relation doit être auto-dépassée l'enfant doit pouvoir à un moment donné devenir sujet indépendant du maître, autonome dans sa capacité au savoir.

Enfin, pour qu'il y ait relation, il faut une acceptation réciproque de la relation, ce que PESTALOZZI appelait « l'amour pédagogique » il s'agit donc d'un espace privilégié construit abstraitement mais qui, en réalité n'existe pas. Aussi la relation pédagogique se construit dans un contexte social qui la traverse.

Utilité : Caractère de ce qui est utile.

L'utile c'est ce dont l'usage, l'emploi est ou peut être avantageux, satisfaire un besoin. Dans son acception économique, le mot utilité ne signifie rien de plus que la propriété de répondre à un besoin ou à un désir quelconque, et cette utilité se mesure uniquement à l'intensité de ce besoin ou de ce désir. C'est aussi le bien ou l'intérêt de quelqu'un ou de quelque chose. Dans le cadre de cette recherche l'utilité se présente comme un avantage, ou un intérêt pour la relation pédagogique.

Défi : C'est une invitation ou combat. Donc dans le cadre de notre travail « défi » signifie un combat, qu'il faut gagner la réussite en milieu scolaire.

Réussite : selon le dictionnaire français, Edition 1934, la réussite est synonyme de succès. Du latin (successus ou succedere), la réussite est le résultat heureux obtenu dans une entreprise, dans une affaire, dans un travail. C'est le mérite. Au sens philosophique le succès un besoin moral, un signe de la valeur professionnel d'un individu. Alors le milieu scolaire c'est le cadre dans lequel se déroule l'apprentissage, l'acquisition du savoir.

Dans le cadre de notre étude le succès désigne la réussite scolaire, le résultat positif, le rendement exempt au cours de l'activité scolaire.

1-2. Approche méthodologique de la recherche

Cette partie met en exergue, la présentation du cadre géographique du Lycée Béhanzin avec toutes les informations, de la recherche documentaire, de la population cible et d'échantillonnage, les techniques d'analyses, le questionnaire d'enquête et enfin les difficultés et limites du travail.

1.2.1-Présentation du cadre géographique du lycée Béhanzin.

Ce travail de recherche s'est principalement déroulé au Lycée Béhanzin de Porto-Novo. Milieu dans lequel nous avons effectué notre stage de qualification et notre inspection.

Ce Lycée Béhanzin aujourd'hui est le nom de l'Ecole créée en 1913.

Du Cours Normal Indigène à sa création en 1913, il deviendra en 1916.

Ecole Victor-Ballot puis Ecole Primaire Supérieure Victor-Ballot en 1924.

En 1946 il deviendra : Collège Classique et Moderne Victor-Ballot puis Lycée Victor-Ballot en 1956 pour porter le nom du Lycée Béhanzin en 1961, après l'Indépendance du Dahomey.

Le bâtiment central, le bâtiment en forme de E vu de la cour intérieure comme de la cour extérieure, comprend un rez-de-chaussée pour les salles de cours et deux étages, le premier et le second pour recevoir un total de quatre cents (400) internes

Le lycée Béhanzin est situé dans le quartier Avakpa, entre la route passant devant l'école primaire publique de Ouenlinda à l'ouest, et le cimetière

municipal à l'est d'une part, puis entre les rails du chemin de fer Porto-Novo – Cotonou au sud et les Habitations Economiques au nord d'autre part. Sa superficie initiale est de dix huit (18) Hectares et les travaux de sa construction ont débuté en 1949. Il est à signaler que l'actuel et celui ayant abrité le cours normal indigène crée en 1913.

Cette première institution d'instruction publique au niveau secondaire au Bénin dispose de plusieurs blocs dont les plus importants sont les bâtiments dénommés maison blanche et le bâtiment central. Ce bâtiment central représente le cœur du lycée de part son architecture imposante de type colonial. Aussi, le lycée dispose des infrastructures sportives sur lesquelles sur les activités.

1.2.2-Recherche documentaire

Les recherches ont eu pour cadre le Lycée Béhanzin et principalement la ville de Porto-Novo, capitale de la République du Bénin. Cette ville dans laquelle nous suivons d'ailleurs notre formation professionnelle compte un certain nombre de centres de documentations en éducation dont le CDIP, la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, que nous avons fréquenté pour nos recherches.

❖ Localisation des centres de recherche

- Le CDIP

Le centre de Documentation de l'Information en Pédagogie, le CDIP est une bibliothèque de l'Institut National de la Formation et de la recherche de l'Education (INFRE) il est détaché du siège au quartier Adjinan, à environ, trente mètres de la Direction Départemental de la Santé(DDS) de l'Ouémé et du plateau.

- le CAHE

Le Centre Africain des Haute Etudes (CAHE) est un centre de documentation et de recherche implanté dans l'enceinte de la Bibliothèque National, situé au quartier ouando à quelque cinquante (50) mètres du siège des Archives

Nationales. Le CAHE est un patrimoine de l'UNESCO placé sous l'auspice du professeur Paulin HOUNTONDI

-LA BIBLIOTHEQUE DE L'ENS

La Bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo est un centre de recherche et de documentation en éducation. Elle est logée dans l'enceinte de ladite école.

1.2.3-phase de pré-enquête sur le terrain

Sous cette rubrique, il est essentiellement question d'aller à la recherche des informations concernant le thème objet d'étude. Cette phase marque aussi les premiers sur le terrain c'est-à-dire la période au cours de laquelle les premiers contacts ont eu lieu. De la même manière, a été adressé les questionnaires aux apprenants de la population cible puis un entretien avec les enseignants.

1.2.4-Population cible et échantillonnage

L'objectif premier étant d'amener les deux pôles éducatifs à bien cerner la relation pédagogique son utilité et son défi de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire, nous avons estimé que ce travail de recherche concerne les acteurs et vrais gestionnaires de cette relation pédagogique, que sont les apprenants du Lycée Béhanzin, et d'autres collègues d'une part, et à travers un entretien avec les enseignants et enseignantes de tous ordres. Pour cela un questionnaire d'enquête est adressé à cent-dix(110) élèves.

1.2.5-Les techniques d'analyse.

On a réalisé le dépouillement manuel du questionnaire d'enquête afin de faciliter les analyses. Les informations recueillies sont regroupées et récapitulées dans un tableau synthèse à partir des grilles de dépouillement et de compilation construites à cet effet.

1.2.6- Les difficultés et limites du travail

Au cours de ce travail, quelques difficultés sont rencontrées telles que la quasi absence des pôles éducatifs que sont l'enseignant et les apprenants à cause des périodes des examens. Certains enseignants ont voyagés pour cela il fallait organiser des séances de rencontres. Les apprenants ils sont presque allés en vacances. Aussi la question de la relation pédagogique étant une question très ancienne, on a éprouvé une grande difficulté à élaborer l'état de la question. Car les mémoires pouvant permettre l'application aisée de cette tâche sont disparus.

CHAPITRE 2:PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE, DISCUSSION ET
SUGGESTIONS POUR UN BON FONCTIONNEMENT DE LA RELATION
PEDAGOGIQUE

2.1-Présentation des résultats

Pôle éducatif	Nombre d'élèves questionnés et classe	Les matières privilégiées et les causes de ce privilège	Aimes-tu volontairement manquer ces cours ?
Elèves	110 élèves, classe : troisième, seconde, première, terminale	<p>-Français :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la façon d'être de communiquer et de faire de l'enseignant. <p>-Mathématique :</p> <ul style="list-style-type: none"> -style didactique organisationnel, la gestion de la classe à savoir :- planification - interaction avec les élèves. - l'autoévaluation <p>-Philosophie : la gestion de la matière c'est-à-dire la planification, la matière proprement dite :</p>	Non parce que cela motive, et stimule l'envie d'apprendre. l'ambiance de la classe donne l'enthousiasme

		le cours et ses évaluations	
Quelques impressions sur le professeur et le taux d'estimation de ses élèves à son sujet	Quelques façons d'évaluer	Motive-t-il sa classe ?	Quelques aspirations à la vocation enseignant et justification
l'apprécié admiré, idole de la majorité des apprenants.	Par semaine. Après une séquence. par mois	parfois pour détendre l'atmosphère	Oui, ces enseignants sont des modèles à suivre à cause des rendements favorables. Une grande estime auprès des élèves dans l'immédiat comme dans le futur

Source : Enquête terrain, juin 2015, réalisé par DEGBENOU Florentine

2.1.1- ANALYSE DES RESULTATS

2.1.1.1- Diverses manières d'être, de communiquer et de faire de l'enseignant

BENNET a repéré douze styles à partir de divers « choix pédagogique de la conduite de la classe ». Diverses manières de faire au niveau de la planification, de l'intervention, de la discipline, de l'évaluation.

D'autres chercheurs ont préféré une approche par les « manières d'interagir » en centrant leurs observations sur le style relationnel de l'enseignant (Anderson style dominateur ou style socio-intégratif : Lexoin, LIPITT et White : style autoritaire démocratique ou laisser - faire). D'autres encore ont analysé « les manières d'être », les façons employées pour traiter l'information, et dégager le style personnel d'apprentissage de l'enseignant par rapport aux stratégies préalablement fixées. Selon les critères retenus, les catégorisations sont nombreuses mais elles privilégient toute une dimension sur l'autre.

A l'inverse M. ATlet a tenté de définir le style pédagogique en prenant en compte trois dimensions constructives interdépendantes. La dimension du « style personnel », c'est-à-dire la manière dominante personnelle. D'être de l'enseignant.

La dimension « style relationnel, interactionnelle » c'est-à-dire sa manière dominante personnelle d'entrer en relation.

Enfin la dimension « style didactique » c'est-à-dire sa manière dominante personnelle de faire, d'organiser la situation pédagogique. Trois dimensions étroitement liées entre elles.

2.1.1.2- La dimension du style personnel de l'enseignant

La dimension style personnelle est liée à la personnalité de l'enseignant. Il s'agit de faire émerger ses opinions, ses attitudes, ses conceptions pédagogiques, son acceptation d'autrui, son rapport au savoir, ses théories implicites, ses attentes. Ce travail d'explicitation des représentations peut être mené sur les modalités d'action de l'enseignement, la place qu'il accorde au savoir. L'image qu'il a de lui et des élèves sur son propre apprentissage.

En clair l'enseignant est un modèle pour l'apprenant. Ainsi, les enseignants ont l'obligation de tenir compte des aptitudes de leur apprenant, de respecter la déontologie et les intérêts des apprenants lorsqu'ils préparent leur plans de cours, de là, ils pourront remédier un tant soit peu au problème d'échec enregistré lors des différents examens, pour réellement aider les apprenants dans leur tâche, il faut réussir à leur donner confiance en un avenir radieux, meilleur. Il faut leur donner également les informations requises, nécessaires. Plusieurs personnes et principalement les élèves, veulent que l'école soit plus qu'un lieu où l'on donne un enseignement. Elle doit être un milieu de vie et un lieu de multiculturalisme pour les apprenants.

Par ailleurs, c'est le devoir de l'enseignant, pendant ou en dehors de l'école, de considérer tous ses apprenants, de les aimer tous, de contrôler son langage. Ce faisant, ils participeront à la consolidation et la réussite des activités scolaires

2.1.1.3- La dimension style relationnel interactionnel

A côté de son style personnel il y a, chez tout enseignant, une manière de communiquer avec l'élève et d'intervenir dans le groupe. Si l'enseignement est avant tout un travail interactif, le style relationnel, c'est la manière de créer un certain climat, de développer des modes de communication et surtout de montrer une certaine habileté à être en relation avec les élèves, à avoir « le contact » à percevoir les réactions des élèves. En relevant le nombre, l'origine, la

destination, la forme des interactions dans plusieurs séquences de classe menées par un praticien, on retrouve, quelque soient les modalités didactiques choisies par l'enseignant, une stabilité de cette dimension relationnelle, nous-mêmes avons remarqué que nous avons le même comportement relationnel avec non seulement nos élèves mais aussi avec les élèves d'une autre classe. Cela s'est vérifié lorsque notre tuteur pédagogique nous a confirmé notre facilité à rentrer en contact avec les élèves. En effet, dans l'enseignement les interactions, les relations sont plus horizontales fondées sur le dialogue. Leur mode de communication est de type « écoute-échange »

2.1.1.4-La dimension style didactique organisationnel

Elle est caractérisée par le choix et l'organisation des modalités didactiques, des stratégies et des méthodes mises en œuvre par chaque enseignant.

En effet, au début du cours, avant de dérouler une séquence, un chapitre ou une situation d'apprentissage, l'enseignant(e) doit présenter les objectifs spécifiques liés à cette situation d'apprentissage, pour permettre aux apprenants de retenir l'essentiel du cours ;les parties essentielles doivent être entrecoupées d'exercices suivis de correction Il doit aussi faire le résumé de l'essentiel à la fin de chaque (Situation d'Apprentissage) SA.

En effet après ce travail pédagogique, il est obligatoire de sanctionner cette SA par des interrogations et des devoirs avec correction rigoureuses à l'appui pour s'informer réellement de l'acquisition ou non des objectifs et du contenu de cette SA par les apprenants .Dans leur correction le personnel enseignant doit exiger une excellence dans le rendement .Ainsi lance-t-il le défi aux apprenants.

Par ailleurs, l'enseignant doit accorder l'attention à la participation des enseignés pendant qu'il déroule le cours .En outre, il doit équilibrer la participation des élèves aux cours .Il faut accorder la liberté de participation au cours à tous les élèves, donc la chance pour que tout le monde participe. De ce fait, il garantit la réussite des apprenants et accomplit cette mission enseignante qui lui est assignée.

2.1.1.5-L'effet enseignant

Selon Clermont Gauthier, professeur à la faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval, tous les maîtres ne se valent pas. Mais quelles sont les qualités et les attitudes qui font « l'enseignement efficace »?

Freinet, Freire, Montessori, Skinner, Piaget... ces visionnaires ont proposé des manières novatrices d'enseigner. Ces approches pédagogiques malgré leur mérite incontestable ne sont cependant pas appliquées par la majorité des enseignants. En effet, ceux-ci ne sont pas les partisans enthousiastes d'un courant pédagogique particulier ; ils sont des pédagogues qui peuvent à l'occasion intégrer dans leur enseignement une pratique nouvelle, mais dont le profil pédagogique d'ensemble demeure malgré tout plutôt classique. C'est le travail de ces pédagogues que l'auteur examinera en s'appuyant sur un vaste corpus de recherches empiriques, conduites en contexte anglo-saxon dans des classes secondaires. Les recherches menées au cours des trente dernières années, montrent en effet qu'il existe des différences importantes entre ces enseignants : autrement dit, certaines pratiques pédagogiques sont associées à des gains d'apprentissage chez certains élèves, d'autre moins. Pour bien saisir ces disparités, partons de la distinction proposée par Walter Doyle, pour qui l'enseignement comporte deux grandes fonctions qui sont inter reliées

-La gestion de la matière

-Et la gestion de la classe

Chaque fonction peut être analysée à partir de deux points de vue :

De la planification

De l'interaction

❖ La gestion de la matière

Cette fonction pédagogique couvre l'ensemble des opérations de planification d'enseignement et d'évaluation que l'enseignant mobilise pour faire apprendre un contenu aux élèves.

Aussi pour qu'il y ait une bonne gestion de la matière, l'apprenant en milieu scolaire doit être motivé.

La motivation scolaire fait généralement références aux comportements positifs d'un individu dans l'exécution d'une tâche. L'intérêt manifesté pour un travail, la qualité et la quantité de la production d'un élève sont autant de facteurs qui peuvent permettre d'attribuer à un élève l'épithète « motivé »

La motivation traduit dans le contexte scolaire, l'engagement, la persévérance et la participation de l'apprenant dans une tâche. C'est un processus de décision où l'individu choisit d'agir en vue de contrôler son environnement tout en s'engageant. Enfin la motivation représente donc une piste assez intéressante qui peut accroître le succès dans l'enseignement général. Elle est valable pour l'apprenant que pour l'enseignant.

▪ La planification

Les recherches montrent que le travail de planification favorise l'apprentissage des élèves. Il permet à l'enseignant d'anticiper la manière d'organiser le travail du groupe, d'attirer son attention sur le contenu de la matière à voir et sur les processus qui se déroulent en classe. Une bonne planification semble caractériser par la minute et non par la rigidité. Les enseignants qui planifient d'une façon excessivement rigide et détaillée se concentrent trop sur le contenu à enseigner et ne sont pas assez attentifs aux élèves. Cela peut les empêcher de tirer avantage de ces moments propices qui surgissent quand les élèves posent des questions et donnent des réponses inattendues. L'établissement « a priori » de buts ou d'objectifs explicités à atteindre facilite l'apprentissage des élèves. C'est d'ailleurs le principe que nous expliquons dans nos lycées et collèges. Les objectifs pédagogiques à atteindre s'inspirent des référentielles

d'activités et de compétences que les élèves doivent acquérir. Les enseignants doivent faire en sorte que les objectifs soient pertinents pour les élèves, d'un niveau cognitif à leur portée. Les contenus exercent aussi une influence considérable sur la réussite des élèves : les enseignants favorisent l'apprentissage quand ils planifient de façon à lier les nouvelles connaissances à celles que les élèves possèdent déjà, à intégrer différents champs de connaissances. Enfin, les enseignants dont les élèves semblent mieux réussir planifient en tenant compte de l'environnement d'apprentissage : par exemple, ils déterminent un temps prévu à l'enseignement des matières, préparent le matériel au préalable, prévoient son emplacement, rendent l'environnement attrayant, tiennent compte des niveaux cognitifs pour diviser les élèves en groupes, prévoient des alternatives en cas de contretemps.

▪ La présentation de la matière

Il existe une relation positive et significative entre la clarté de la présentation et la réussite des apprenants. Lorsque l'on interroge les enseignants sur la signification de présenter clairement une séance pédagogique, voici un résumé de leurs réponses.

« Présenter clairement signifie que l'enseignant souligne les aspects importants du contenu, utilise de bons exemples, emploie un langage précis, répète plus d'une fois (redondance) articule clairement, évite l'emploi de termes vagues et inutilement compliqués et s'exprime sans hésitation.

Il apparaît qu'avec l'expérience du métier une sorte d'usage économique et fonctionnel du langage se développe chez certains et que les enseignants jugés plus efficaces s'expriment de façon moins fréquente.

Une leçon conçue prévoit une période de temps où il est possible pour les élèves de s'exercer. Les recherches montrent que les enseignants les plus efficaces accordent au secondaire en moyenne 24 minutes (dans une période de 50 minutes) en démonstration et en pratique guidée tandis que les moins efficaces y consacrent seulement 10 minutes.

Par ailleurs, le fait d'enseigner à l'ensemble de la classe est relié positivement à l'apprentissage. Cela ne veut pas dire que les activités individuelles ne sont pas importantes. Mais pour être pleinement efficaces, elles devraient porter sur la consolidation et l'automatisation des connaissances acquises en cours. Être accompagnées de consignes précises des éléments de nouveauté et de variété, offrir des défis, être graduée et permettre un haut niveau de succès (90 à 100%). En outre et ceci est essentiel, les enseignants doivent être en mesure d'en assurer un suivi attentif durant leur déroulement.

Leurs rétroactions sont à la fois régulières, spécifiques et détaillées. La rétroaction corrective et l'emploi d'indices exercent un effet très important sur l'apprentissage des élèves. De même la réussite des élèves est plus élevée quand les contenus sont présentés avec suffisamment de redondance.

(Notamment en répétant et en revoyant les règles les concepts clés) pour faciliter le suivi de la présentation et la perception des liens entre les énoncés.

Beaucoup de recherches ont examiné l'utilisation des questions par les enseignants. Une mauvaise façon de vérifier la compréhension des élèves consiste à poser peu de questions, à se contenter de demander s'il y a d'autres questions, à croire qu'il n'est pas nécessaire de vérifier la compréhension de la matière présentée à n'interroger que les volontaires. La clarté des questions formulées par les enseignants est un facteur important à considérer. Les élèves ont évidemment de la difficulté à répondre aux questions vagues ou quand l'enseignant pose deux questions ou plus sans même attendre une réponse à la première d'entre elles.

Les enseignants qui posent plus de questions pendant le travail de groupe favorisent davantage l'engagement pendant le travail individuel et plus généralement, poussent la réussite des élèves. Les enseignants les plus efficaces posent en moyenne 10 à 15 questions durant une période de 50 minutes (constaté en philosophie) comparativement à 9 questions pour les enseignants moins efficaces. Le fait d'exiger une réponse semble favoriser la réussite des apprenants. Pour ce faire, il est nécessaire de soutenir

l'interaction avec le répondant en lui en répétant la question, en la simplifiant, en lui fournissant des clés de compréhension, en attendant qu'il livre une réponse substantielle.

▪ L'évaluation

L'évaluation favorise l'apprentissage et la réussite scolaire en exigeant des élèves un plus grand effort de même qu'en procurant une rétroaction intermittente. De même les enseignants qui utilisent différentes formes d'évaluation influencent d'avantage l'apprentissage que ceux qui ne le font pas. Il doit y avoir une relation entre ce qui a été enseigné et ce qui est évalué. Des résultats ont montré en effet que, dans les meilleurs cas jusqu'à 30% (et jusqu'à 47 % dans les situations pires) de ce qui fut évalué n'avait jamais été couvert en classe.

L'adoption de critères élevés de correction par les enseignants semble aussi favoriser la réussite des élèves. Cela s'explique selon les chercheurs par l'attention plus soutenue durant les cours et à produire de meilleures performances aux tests.

Par ailleurs, les résultats de recherche montrent que les enseignants qui acceptent une part de responsabilité personnelle dans la performance de leurs élèves semblent plus efficaces que ceux qui ne le sont pas.

Dans le but de vérifier si leurs méthodes pédagogiques fonctionnent, ces enseignants utilisent une variété de moyens d'évaluation comme la révision mentale d'une leçon ou d'un épisode interactif avec les élèves.

▪ L'autoévaluation

L'autoévaluation se définit selon le Dictionnaire actuel de l'éducation comme « un processus par lequel un sujet est amené à porter un jugement sur la qualité de son cheminement de son travail ou de ses acquis en regardant les objectifs prédéfinis et tout en s'inspirant de critères précis d'appréciation résultant du processus précédant

(évaluation). » L'importance de ce processus est tributaire de l'habileté, de la contenance du sujet à s'interroger de manière rigoureuse sur lui-même, sur sa propre prestation à la fin d'une activité. Pour Linda ALAL, dans *Evaluation formative et didactique du français* l'autoévaluation est une réverbération (acte de l'esprit qui réfléchit) qui enclenche des autos régulations afin de remédier aux problèmes rencontrés au cours d'un travail.

Elle permet au sujet agissant de porter des lumières sur son acte pour s'imprégner de ses faiblesses, ses insuffisances entravant l'attente de ses objectifs. C'est, selon CAMPALEF. « Une évaluation interne conduite par le sujet de sa propre action et de ce qu'elle produit. C'est un processus d'altération de son référentiel d'action au cours des confrontations entre son propre référentiel et celui ou ceux d'autrui » (confer *autoévaluation et transformation des pratiques pédagogiques*) l'autoévaluation apparaît alors comme une démarche consistant à apprécier la valeur d'un travail abattu. Sa fonction est pédagogique. C'est ce qui aurait poussé Adrian DOFF à affirmer dans son livre *Teach English* que : « l'autoévaluation est l'aptitude d'un enseignant à juger son propre enseignement de façon honnête et à voir la qualité du savoir mise en œuvre dans la classe ». Pour que les enseignants s'évaluent ils ont besoin de s'observer. Ils peuvent le faire de manière indirecte par une bonne préparation avant la leçon, suivi d'une réflexion après que la leçon eut lieu. Ainsi, l'autoévaluation apparaît-elle comme un acte pédagogique par lequel l'enseignant peut arriver à corriger les insuffisances liées à son enseignement pour atteindre ses objectifs. L'acte d'enseignement étant donc de faire acquérir des connaissances générales ou spécifiques aux apprenants, l'enseignant doit

alors disposer des méthodes ou techniques pédagogiques bien élaborées pour aboutir aux comportements spéciaux qu'il attend de ses enseignés. Pour aboutir à ces comportements HOUG et DUCAN résument le processus en quatre (4) phases :

-Une phase d'organisation, au cours de laquelle sont déterminés les objectifs généraux ou spécifiques.

-Une phase d'intervention, de mise en œuvre des stratégies et de tactiques dans la classe ;

-Une phase de confection d'instruments de mesure des résultats et d'analyse des données :

-Enfin, une phase d'évaluation de l'ensemble de l'épisode, par l'examen de l'adéquation des objectifs et par l'appréciation de l'efficacité de l'action.

De ces quatre (4) phases, il faut retenir que l'autoévaluation est une démarche didactique et pédagogique permettant à un enseignant de répondre à des problèmes d'acquisition des savoirs au cours de l'apprentissage ou au cours d'une situation d'enseignement. A la fin d'une séquence, d'une SA, l'enseignant doit se poser certaines questions pédagogiques et didactiques.

Les méthodes utilisées au cours de cette SA étaient-elles efficaces ?

Qu'est-ce que je n'ai pas pu dire ou faire comprendre aux apprenants ?

Avais-je le temps de bien préparer mon cours ?

Quelles attitudes perçues par la classe n'étaient pas souhaitables ?

Quels styles avais-je utilisé et quel est le type et le niveau des apprenants ?

Les apprenants avaient-ils participé ou réagi lors de cette SA ?

Les apprenants ont-ils saisi les objectifs généraux et spécifiques de cette SA ?

Tout compte fait, l'autoévaluation est l'amélioration personnelle de son enseignement/ apprentissage/évaluation.

L'accompagnement personnalisé :

Chaque enseignant doit accompagner, aider ses apprenants au cours de la formation.

Ainsi, l'accompagnement personnalisé doit être caractérisé par :

Des enjeux :

Répondre de manière diversifiée aux besoins des apprenants ;

Favoriser la maîtrise progressive par l'apprenant de son parcours de formation et d'orientation ;

Permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences dans le cadre d'activités coordonnées de soutien et d'aide à l'orientation.

Des objectifs :

Conduire chaque apprenant sur la voie de la réussite ou du succès dans les écoles, collèges Lycées et au-delà ;

Répondre au “besoins particuliers “ de chaque apprenant ;

Exciter les apprenants au goût de recherche et l’aspiration pour les études.

❖ La gestion de la classe

Cette fonction est le versant complémentaire de l’enseignement du contenu. Il n’est pas donc surprenant de constater que les bons gestionnaires de la classe tendent à être également de bon enseignants des contenus, et vice-versa.

Aussi, pour qu’il y ait une bonne gestion de la classe il faudrait aussi que l’apprenant ait un niveau d’autonomie.

Du grec “*automos*” (de “*autos*”, « lui-même » et “*monos*”, « loi ») ; l’autonomie est la situation ou l’état d’un individu qui se gouverne par ses propres lois. L’autonomie peut se définir, chez Emmanuel Kant, comme liberté, c’est-à-dire comme indépendance à l’égard de toute contrainte extérieure. C’est aussi la législation propre de la raison pure pratique. Elle est « le principe suprême de la moralité » Kant, *Fondement pour la métaphysique des mœurs*).

L’orientation vers le travail se rapporte aux compétences que possède l’apprenant en lien avec le travail scolaire. Mieux, il s’agit de l’ensemble des stratégies qui peuvent permettre à l’individu d’avoir une attitude très assidue vis-à-vis des tâches académiques, telles que sa persévérance et sa résistance aux distractions. L’indépendance quant à elle se rapporte à l’absence de dépendance excessive sur les autres, le sentiment de contrôle et l’initiative. Le niveau d’autonomie de l’apprenant vis-à-vis des tâches scolaires est très important puisqu’il lui permet de se prendre en charge, de développer des stratégies et de prendre des initiatives qu’il estime bonnes pour construire son succès, sa réussite.

Cette capacité est très importante parce qu’elle permet à l’apprenant de réfléchir personnellement pour trouver des moyens adéquats et adaptés pour contrecarrer les différents obstacles qui peuvent jouer sur sa réussite ou occasionner son échec. C’est

en raison de cela que l'apprenant doit jouir de liberté pour réussir ses études. Le succès est le fruit du comportement en classe.

■ Planification

Les travaux de recherche indiquent que les premières semaines de l'année scolaire (et même celles qui précèdent le début de l'année) sont particulièrement importantes. L'enseignant veille alors à la planification, à l'implantation et à la communication des règles, de procédure, de relation et d'attentes vis-à-vis des élèves.

■ L'interaction avec les élèves

Les enseignants efficaces reconnaissent rapidement et anticipent les comportements indésirables susceptibles de se propager à l'ensemble du groupe et de perturber l'ordre établi, prennent des mesures appropriées avant que le désordre apparaisse et disposent de procédures et de techniques: variées permettant de contrôler ces situations.

Il semble que l'ordre créé durant les premiers jours de l'école prédise le degré d'engagement des élèves ainsi que le niveau de perturbation de la classe pour le reste de l'année scolaire. Notons que les interventions réussies auprès des élèves tendent à se faire en privé, à l'insu du groupe, elles sont brèves, n'interfèrent pas avec le flot des événements de la classe et n'invitent pas à des commentaires

supplémentaires de la part de l'élève visé ou des autres élèves. Les enseignants efficaces utilisent soit des signaux non verbaux (geste, contact, direct des yeux, proximité soit de courtes interventions verbales).

Lorsqu'ils se voient obligés de sévir, les enseignants cherchent à faire accepter la responsabilité de la faute par les élèves concernés. Ils n'appliquent les punitions qu'en dernier recours et celles-ci sont de nature modérées. Les règles et procédures utilisées par les enseignants efficaces sont simples et fonctionnelles (donc claires, concrètes et faciles à accomplir, en un temps relativement court) familières et répétées, c'est-à-dire

installées sous forme de routine. Le simple fait d'établir les règles n'est en effet pas suffisant : les enseignants aussi doivent démontrer une volonté et une capacité à agir lorsqu'elles sont violées.

La supervision du travail est une dimension essentielle de la gestion de la classe et les enseignants efficaces supervisent étroitement leurs élèves au lieu de les laisser travailler toujours seuls à leur pupitre. Pendant les périodes de travail individuel, les enseignants supervisent de manière constante les activités individuelles, les enseignants supervisent de manière constante les activités afin de recueillir et de distribuer diverses informations leur permettant de poser des questions, de donner de courtes explications et de leur fournir des rétroactions ainsi que des renforcements appropriés. Cette façon d'habiter la classe est positivement corrélée à la perception de l'efficacité de l'enseignant. De même, il semble que les enseignants efficaces circulent davantage dans la classe, utilisent des comportements non verbaux signifiant, maintiennent un contact des yeux avec les élèves de façon soutenue que les enseignants inefficaces. Les contacts avec les enseignants au cours du travail individuel augmentent d'environ 10% le taux d'engagement des élèves. Les synthèses des recherches permettent d'identifier trois principales dimensions au travail de supervision.

-La première dimension est la vigilance. Les enseignants surveillent le groupe et sont conscients de ce qui se passe dans leur classe.

-la deuxième dimension de supervision est l'attention particulière que les enseignants donnent aux écarts de comportements ou de conduite.

-la troisième dimension de la supervision est la manière qu'ont les bons gestionnaires de la classe de superviser l'allure, le rythme et la durée des événements de la classe. Il semble en effet que l'allure et le rythme soient les facteurs clés dans le maintien optimal de l'activité de la classe et la réussite des élèves. Aussi il faudrait exiger un effort de la part de l'apprenant pour cela, en classe, en particulier et en général dans le milieu scolaire, l'apprenant qui veut réussir doit éviter certains facteurs de risque qui peuvent influencer négativement son succès. Au nombre de ces facteurs à éviter on peut citer notamment, ceux liés à des attitudes inadéquates tels que : le repli sur soi ou la solitude

(état d'une personne qui vit ou qui aime rester seule, qui n'aime pas la vie collective) l'agressivité, la faible estime de soi, la perception négative de l'école. Ainsi donc l'apprenant en classe ne doit pas se couper du monde, il doit dialoguer avec les autres, les écouter pour son évolution. C'est d'ailleurs la préoccupation des socioconstructivistes, notamment WALLON et VIGOTSKY qui soutiennent que la réussite de l'apprenant dépend de la collaboration avec ses pairs. De ce fait, l'apprentissage vicariant doit se dérouler sous surveillance car dès lors qu'on confie le statut d'enseignant à des apprenants, le manque de maturité entraîne le manque de recul, de patience et pousse ainsi ceux-ci à se transformer en de petits tyrans pour leur camarade.

Par ailleurs, la somme des connaissances acquises en groupe par l'apprenant est supérieure à la somme de connaissances acquises individuellement. Mais cela n'est pas toujours vrai. En effet, c'est l'apprenant lui-même qui doit construire son propre savoir en utilisant les objets de son environnement. Il doit faire preuve d'assimilation et d'accommodation.

2.2-Discussion des résultats, les suggestions pour un bon fonctionnement de la relation pédagogique

A la lumière des résultats obtenus sur le terrain, la théorie concernant le thème : Relation pédagogique utilité et défi de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire se confirme .Lorsqu'on fait un bilan sur la relation pédagogique qui s'instaure entre l'enseignant et l'apprenant on constate avec fermeté que cette relation est utile en ce sens qu'elle permet à l'apprenant d'être épanoui en situation de classe de se sentir en famille et de pouvoir s'exprimer librement. Cette relation permet à l'apprenant de

percevoir ses parents à travers son professeur qui n'est rien d'autre qu'un parent (enseignant). En débarrassant de son psychique le personnage énigmatique du professeur il pourrait plus s'exprimer librement poser ses préoccupations, ce qui est et sera un facteur déterminant de sa réussite en milieu scolaire car cela aurait des influences sur son apprentissage

Ensuite percevoir la relation pédagogique comme un défi à relever s'avère très indispensable pour la réussite de l'apprenant parce que la société oblige à coopérer ensemble. Pour qu'il y ait un bon fonctionnement de la société et la satisfaction de tous les esprits il doit y avoir forcément une interaction entre les humains

Enfin signalons que l'élève est à l'image de son enseignant. Pour cela il urge pour l'enseignant d'être conforme aux normes et d'être un bon reflet pour son apprenant.

Entrer dans une classe avec joie, en sortir détendu n'est-ce pas le rêve de tout enseignant ? Et à la fin de l'année obtenir de bons rendements scolaires ? Comment faire en sorte que les relations élèves-professeurs s'améliorent en vue de faciliter la réussite en milieu scolaire ?

Une palette d'outils est mise à la disposition des enseignants afin de leur permettre de créer des espaces de médiation et de régulation de la vie scolaire.

Conscientes des évolutions de l'environnement relationnel en milieu scolaire et des enjeux que cela représente, il serait souhaitable que les instances éducatives apportent des solutions notamment dans une orientation pédagogique de réussite de l'apprenant. Pour cela la communauté éducative doit insérer et surtout varier les modalités de travail en vue de favoriser l'épanouissement la motivation et la réussite de chacun. Cela pourrait se traduire par la mise en place d'une série d'innovation pédagogique inspirée des nouvelles approches et modalités d'apprentissage. Ainsi les activités basées sur la « pluridisciplinarité » la « transversalité » mais aussi des activités telles que les projets pluridisciplinaires à caractère pédagogique, l'éducation civique et juridique sociale.

Notons qu'au premier cycle du secondaire rien de tout cela ne semble être appliqué. Mais au second cycle nous pouvons dire que la philosophie étant « amour de la sagesse » essaie au minimum de combler ces vides mais une seule hirondelle ne fait pas le printemps donc il serait bon d'impliquer la sociologie, la coopérative scolaire. Ces modules, ces heures de vie viennent enrichir l'interrelation élève-professeurs. En effet ces nouveaux outils pédagogiques ont pour objectif de différencier de personnaliser et d'individualiser l'approche relationnelle didactique et pédagogique des enseignements scolaires.

La classe peut être comparée à une microsociété qui suppose pour fonctionner, la mise en place de règles de socialisation. Ainsi, pour PROUST « le problème prioritaire parce que préalable à tout enseignant comme toute étude, c'est de socialiser les élèves, c'est à-dire de leur apprendre à vivre en société. Il faut pour fonctionner commencer à créer des conditions qui rendent possible ce fonctionnement même. L'exigence de socialisation est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que les élèves ont des origines socioculturelles très diverses et qu'ils obéissent pour beaucoup à des normes différentes de celles qui structurent les

relations au sein de l'école. Pour que l'élève fasse l'apprentissage de la vie collective en classe, pour qu'il se sente membre d'un groupe, il est nécessaire qu'il accepte des règles. (Exemple des règles de civilité : éviter les bousculades, frapper à la porte avant d'entrer...)

Ainsi la mise en place d'un contrat tacite ou écrit passé entre les élèves et le professeur permet une ambiance de classe et donc de travail plus agréable.

Le climat de la salle est déterminé non seulement sur les attitudes des différents acteurs (professeurs et élèves) mais aussi sur la qualité du travail des élèves.

Lorsqu'on interroge les élèves sur leur représentation d'une bonne ambiance de la classe ils répondent en substance. « ..Une classe où l'ambiance est agréable, est une classe où on s'entend bien où l'on respecte les professeurs, où les professeurs sont « cools » et « sympas » et où ils écoutent surtout les élèves. Les acteurs du système

éducatif doivent promouvoir des axes de travail dans nos établissements dont l'un de ces axes doit consister à « rendre l'élève acteur de la vie citoyenne »

Aussi l'accueil, la définition d'une réglementation, la définition d'un projet d'établissement clair et adapté, et la mise en place d'une ambiance de travail contribueront à améliorer les conditions de travail des élèves et donc de leur réussite.

Signalons également que si le professeur se sent bien dans son établissement, il sera d'autant plus motivé à adhérer au projet éducatif.

En effet l'attitude du professeur joue également un rôle prépondérant. Lorsqu'on interroge nos élèves sur le comportement qu'ils attendent de nous professeurs, ils nous répondent, en premier lieu à l'unanimité « le respect » puis vient ensuite le fait qu'on leur explique bien le contenu du cours et qu'on les prépare au mieux aux examens.

Lorsqu'on demande aux apprenants ce qu'ils entendent par le mot « respect » ils répondent que pour eux le professeur doit être poli avec eux, ne pas les insulter surtout devant toute la classe, ne pas les humilier, ne pas se moquer

d'eux, éviter d'avoir des préjugés et d'émettre des jugements à leur encontre. Ils souhaitent également être traités de façon équitable et juste, ils exigent que les enseignants tiennent compte de leurs difficultés et de leurs compétences.

Conscients de leurs attentes notamment en terme de respect et d'équité les enseignants doivent surveiller constamment leurs interventions verbales, leurs comportements et leurs attitudes afin de favoriser une meilleure communication et surtout une confiance réciproque.

Bien sûr, cela doit être réciproque. Jusqu'à ce que les heures de vie en classe s'épuisent et cela doit continuer à l'extérieur même de l'établissement scolaire. Cette relation de confiance, de respect, d'écoute mutuelle, d'empathie, est très chère.

D'ailleurs lors des inspections, les formateurs ont confortés cette idée. L'enseignant doit créer des liens solides basés sur la confiance, le respect, la communication afin d'instaurer un climat convivial, sincère.

Aussi, serait-il souhaitable que les écoles de formations des enseignants comme les Ecoles Normales Supérieures tiennent compte de la maturité psychologique de ces derniers afin qu'ils soient apte d'affronter les différentes situations qui les attendent sur le terrain.

Enfin, après avoir abordé sommairement un des aspects de la pédagogie relationnelle afin de faciliter les relations pédagogiques, proposons ensuite une fiche méthodologique que l'enseignant peut utiliser en classe afin de résoudre des situations problématiques.

Ce choix de cette méthodologie se justifie pour plusieurs raisons : par rapport au fait qu'il est très difficile d'enseigner dans des conditions favorables et de maintenir l'attention permanente de nos élèves surtout lorsque le professeur doit faire constamment de la régulation de groupe.

- Proposition d'une fiche méthodologique pour améliorer la vie en classe

Fiche méthodologique n°1

Objectifs	Résoudre un problème apparu dans la classe, de manière organisée et permettre de déboucher sur des conditions négociées.
Démarche	L'enseignant utilise le schéma suivant pour animer la séance. Son rôle consiste à cadrer les interventions autour de chacune des phases de la méthode.
Identification et formulation du problème	<p>Il s'agit tout d'abord de vérifier si le problème est reconnu et identifié comme tel par la majorité des élèves de la classe. Le contexte, l'élément déclencheur, ses manifestations sont clarifiées.</p> <p>Remarque :</p> <p>Cette phase vise à faire prendre conscience aux élèves qu'il y a un problème et qu'un changement s'impose mais que la réponse à cette question est indéterminée : « on ne voit pas bien ce qu'on peut faire » cette étape est déterminante, le risque étant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - De céder à de faux questionnement (telle la recherche excessive des besoins) qui voilent le problème. - De penser que la première solution émise est la bonne, alors que le problème n'a pas été analysé.
Analyser le problème	<p>Répertorier et classer les causes possibles.</p> <p>Découper le problème en sous-problèmes.</p>
Recherche de solution	Explorer les solutions possibles en ouverture puis lister celles qui font accord
Prise de décision	Parmi les solutions retenues, la classe choisit les plus pertinentes en expliquant les critères de choix.
Programmation applications	Planifier la mise en œuvre des solutions et les modalités d'évaluations et de régulation.

La gestion des conflits et dysfonctionnement dans la classe : les méthodes de résolutions de problèmes.

Aide à la conception

Exemple de réalisation « Une perturbation de l'ambiance de travail dans la classe »

Le contexte

L'équipe enseignant de cette classe, constate une perturbation de l'ambiance de travail dans la classe. Elle décide d'entreprendre une action pour résoudre ce problème, en concertation avec les élèves, sans une démarche de responsabilisation.

Les modalités d'action

Cette question est mise à l'ordre du jour de l'heure de vie de classe. L'animation propose d'utiliser une méthode de « résolution de problèmes » pour organiser les échanges.

Identification et formulation du problème

Les élèves sont invités à préciser comment le problème se pose dans les différentes disciplines d'enseignement.

« Observe-t-on cette perturbation de l'ambiance de travail dans toutes les disciplines ?

« Cette perturbation touche-t-elle surtout l'apprentissage des leçons, les devoirs, la participation en cours..? »

▪ Analyse du problème

L'analyse collective des causes débouche sur l'élaboration du tableau de synthèse suivant :

La perturbation de l'ambiance de travail dans la classe

Analyse des causes	
Retards	Des retards en début de cours après la récréation
Absentéisme	Des absences sans contrôle
Comportement	Bavardages, agitations, insolences
Motivation	Désintérêt pour certaines matières
Niveau	Des lacunes, des défauts dans les prés requis disciplinaires, des connaissances de base.
Travail à la maison	Des insuffisances dans l'apprentissage des leçons, la réalisation des devoirs
Participation en classe	Peu d'implication et d'attention
Méthode	Des difficultés dans l'organisation de son travail et la gestion du temps
Matériel	Des oublis de matériels
Autres	Des problèmes personnels (santé, famille...)

▪ **Recherche de solutions et prise de décision**

Un débat s'engage autour de propositions pour remédier à la situation. Deux décisions sont prises portant sur les causes « niveau » et « méthodes » qui apparaissent les plus sensibles. Leurs modalités de mise en œuvre sont précisées.

Causes sur lesquelles agir de façon prioritaire	Décision	Elément de mise en œuvre
Niveau	Proposition d'un soutien en Français et en mathématiques pour les élèves qui le souhaitent	Les élèves devront s'inscrire avant la fin de la semaine
Méthode	Proposition de mise en place d'un atelier d'aide d'organisation du travail personnel.	Par demi-groupe en module

CONCLUSION

La rédaction de ce mémoire, a permis de comprendre et de cerner ce qui se passe entre un enseignant et un élève. Les investigations bibliographiques, des questionnaires d'enquêtes, des entretiens, des observations ont permis d'enrichir un certain nombre de concepts, d'informations, de connaissances. Envisager une réponse voir des réponses quant à savoir si la relation pédagogique représente une utilité et un défi de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire parce que influençant les apprentissages, semble une tâche très ardue. La relation pédagogique reste une problématique très complexe, qui de plus peut être approchée par de multiples biais disciplinaires (sociologie, psychologie, histoire, analyse, théorie de la communication, philosophie etc.) aussi pour être exhaustive et apporter un certain nombre de réponses et leviers d'actions, il faut que l'analyse de la relation pédagogique comme utilité et défi de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire, soit une approche systémique.

Soulignons que le champ de la relation pédagogique est un thème de recherche qui motive un nombre important de travaux d'analyse et de réflexion. (bien que les chercheurs en pédagogie n'aient pas démontré de façon rationnelle l'influence de la relation pédagogique sur la construction des savoirs, facteurs déterminant de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire. En effet, les systèmes éducatifs subissent à l'instar de l'ensemble des fondements et principes de notre société des mutations.

Aussi le corps enseignant doit-il sans cesse adapter ses pratiques pédagogiques aux évolutions des choses qui rencontrent parfois des réticences voire des résistances aux changements. Cette prise de conscience influe par conséquent sur la relation pédagogique. Ensuite, ce thème de recherche suscite des interrogations à l'heure où la formation constitue des enjeux socio-économiques primordiaux, si l'on considère que la formation est un moyen d'intégration professionnelle donc sociale. Ce qui va dans le sens de la politique

de cohésion sociale cette donnée nous oblige à considérer les contraintes auxquelles les responsables de l'éducation en général sont confrontés. Ainsi dans certains cas la relation pédagogique est considérée comme un facteur de réussite, dans d'autres cas elle n'aura aucune finalité donc l'échec.

Enfin, la qualité relationnelle instaurée entre l'élève et son professeur est d'autant plus importante qu'il s'agit en général d'un public en grande difficultés corollaires d'un parcours de vie jalonné d'échecs. Conscient de cette donnée l'enseignant ne doit d'intégrer cette variable dans sa pratique. En effet, il doit savoir être un « comédien, » un « éducateur » adopté une relation quasi personnalisée avec chacun des apprenants (pédagogie individualisée). Admettons que cette proposition reste parfois difficile à mettre en œuvre dans la mesure où les professeurs sont tenus à des objectifs de résultats parce que contraints des programmes ce qui laisse peu de temps à l'aspect relationnel. Cela nécessite, néanmoins lorsque cela est possible une grande disponibilité mentale et psychique de la part de l'enseignant.

Il en ressort néanmoins que l'élève peut être aidé, conseillé, guidé de différentes manières, il en reste en fin de compte le seul maître de son cheminement, le seul responsable de ce qu'il apprend ou n'apprend pas. Aussi pour conclure ce mémoire, nous citerons un passage d'un ouvrage pédagogique : « ...souvent nous sommes limités dans ce que nous avons appris par la manière dont nous avons appris le cheminement. Paraissant le seul valable possible les apprenants nous mettent en face d'une réalité complètement différente : notre cheminement ne les intéresse pas, n'éveille en eux aucun échos, ils ont besoin de découvrir leur propre cheminement, de se frayer un passage à travers leurs propres broussailles. Les enseignants et les formateurs qui prennent conscience de cette multiplicité des itinéraires vers la connaissance le doivent à leurs élèves auxquels ils ont su s'ouvrir et s'adapter. Il redécouvre alors leur discipline avec des yeux neufs et apprennent à l'ouvrir plus largement au monde »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ouvrages:

HOUSSAYE, J (2014) *Le triangle pédagogique, les différentes facettes de la pédagogie*, Paris ESF

MEIRIEU, P, *Petite histoire des pédagogues*

MONTESSORI, M, (1936) *L'Enfant*

ROUSSEAU, JJ (1762), *Emile de l'Education Paris*, Garnier, 664 p

- Revue

BARNIERG. Conférence sur la philosophie de l'éducation-Grands courants

HESS, R, WEIGANDG, « *La relation pédagogique* », Paris, Arnaud colline

Hachette, Encyclopédie « *Questions pédagogiques* », Paris, PUF 1995

« Elèves difficiles, professeurs en difficultés »

« L'analyse des pratiques professionnelles » édition l'harmattan

pédagogiques, page 10

« Heures de vie de classe concevoir et aimer » Xavier papillon ? Gilles ? Grosson,

Edition chronique sociale

- **Dictionnaires**

-Le nouveau petit ROBERT de la langue française, Edition 2008

-RENAL, Dictionnaire actuel de l'éducation 2^e section 2005

- **Mémoires**

BERTHOUD, J.M. (1985), *Quel avenir pour nos enfants ?*, Du christianisme de Hauskung, documentation chrétienne, Case Postal, 468, CH, 100 Lausanne, 223P.

KOMABANIN Amos (2013), *les facteurs et les conditions déterminant le succès dans l'enseignement général* Mémoire de BAPES, UAC, ENS, Porto- Novo 42p.

- **Sites internet**

www.google.fr

www.cahiers pedagogique .com

ANNEXES

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES APPRENANTS DES LYCEES ET COLLEGES

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche que nous faisons sur le thème : » Relation pédagogique : Utilité et défi de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire .Merci de répondre avec franchise.

Etablissement :

1-Dans quelle classe es- tu ? (2nd ,1ere, Tle)

2-Quelle(s) matière(s) tu aimes bien privilégier en classe et donnes ton opinion sur le pourquoi tu leur accorde ce privilège ?

(Philosophie, Français, Anglais, Espagnol, Mathématique, SPCT, SVT, Economie, Histoire- Géographie, Allemand,

3-Aimes-tu volontairement manquer ces cours ?

Oui ou Non

-Si Non pourquoi ?

4-Le (s) professeur(s) titulaire(s) de la ou les matière(s) t'impressionne (ent) ?

Oui Non

Justifie ton point de vue

5- Ces ou cet enseignant(s) reçoit ou reçoivent il(s) l'estime de la majorité de tes camarades ?

Oui Non

-Comment ce(s) enseignant(s) fait-il ses évaluations

Par semaine ?

Par mois ?

Après une séquence ?

Quand il s'énerve ?

A la fin de chaque séance de cours

6- La classe est-elle enthousiaste ?

7-Si un jour la vocation enseignante t'interpelle aimerais –tu le(s) ressembler faire comme lui, (eux)? Pour ne pas dire copier son (ses) style(s) et même faire sa matière ?

Si oui non

Argumente et insiste sur les plans sur lesquels tu aimerais le copier.

Guide d'entretien auprès des professeurs

Cet entretien s'inscrit dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure (E.N.S). Ce mémoire porte sur la **Relation Pédagogique : utilité et défi de la réussite de l'apprenant en milieu scolaire. Cas du Lycée Béhanzin.**

Thème d'entretien :

1. La gestion des conflits dans une classe.
2. La place accordée à l'apprenant lors de son parcours scolaire : causes et effets sur son rendement scolaire.
3. La personnalité de l'enseignant : causes et effets sur la formation de l'identité de l'apprenant.
4. L'apprenant enfant que projet de demain.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	1
CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RELATION PEDAGOGIQUE.....	2
1.1-Approche Théorique	
1.1.1-Problématique.....	3
1.1.2-Hypothèses.....	4
1.1.3-Objectifs.....	5
1.1.3.1-Objectif général.....	5
1.1.3.2-Objectif spécifique	5
1.1.4-Etat de la question.....	5
1.1.5-Clarification conceptuelle.....	8
CHAPITRE 2 : RELATION PEDAGOGIQUE : APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	14
2.1-Présentation des résultats.....	15
2.1.1- Analyse des résultats.....	17
2.1.1.1- Diverses manières d’être, de communiquer et de faire de l’enseignant..	17
2.1.1.2- Dimension du style personnel de l’enseignant.....	18
2.1.1.3-Dimension du style relationnel et interactionnel.....	18
2.1.1.4- Dimension du style didactique, organisationnel de l’enseignant.....	19
2.1.1.5- L’effet enseignant	20
La gestion de la matière.....	21
La planification.....	21
Présentation de la matière.....	22
L’évaluation.....	24
L’autoévaluation.....	25
La gestion de la classe	27

La planification	28
L'interaction avec les élèves.....	28
2.2-Discussion des résultats, les suggestions pour un bon fonctionnement de la relation pédagogique.....	31
Conclusion.....	40
Références Bibliographiques.....	i
Annexes.....	iii
Table des matières.....	vi